

LE JOUR, 1947
22 Mai 1947

LE TRAVAIL DE LA NUIT

Souhaitons que le travail souterrain qui se fait dans ce pays (et dans le voisinage) n'aille pas trop loin. On rencontre trop de personnes étrangères qui proclament leur innocence pour qu'il n'y en ait pas de moins innocentes. Quelles que soient les énigmes qui se proposent à nous, ce n'est pas sans ironie que nous considérons la façon dont il arrive aux « maîtres du monde » (ils sont plus d'un) de méconnaître leurs propres intérêts.

Des diplomaties qu'on suppose très savantes prennent plaisir à ébranler pour ainsi dire, de leurs mains, les positions les plus solides, les plus favorables. Et là où l'ordre et la paix feraient l'affaire de tout le monde, c'est le vent des discordes qui est semé pour qu'ensuite,, en fait de récolte, il n'y ait que la tempête.

Il y a sûrement une sagesse de l'Orient à quoi l'autre côté est fermé. Cette sagesse classique il faudrait pour la définir une pénétrante analyse. Mais si son existence est certaine, il est certain aussi que les Puissances de notre temps font ce qu'elles peuvent pour la rendre inopérante.

L'Orient est travaillé comme un réseau de tranchées. On peut affirmer tranquillement qu'il est miné un peu partout ; et qu'il reste l'objet des convoitises les plus impatientes. Si nous faisons discrètement allusion à ces choses c'est pour qu'on ne s'apitoie pas sur notre aveuglement. Chaque matin l'énigme d'Œdipe s'offre à nous sous quelque forme nouvelle et nous sommes à chaque réveil, en lisant les nouvelles amenés à regarder le sphinx dans les yeux.

Non, ce n'est pas encore le bonheur de tous les hommes que les chancelleries cherchent. On en voit, parmi les plus grandes, qui ne sont pas guéries de leurs folies. Le goût des revanches stériles n'est pas passé ; ni ce désir pervers qui fait que l'homme accepte avec une sombre allégresse de se nuire au besoin à soi-même pourvu que le résultat soit de faire du mal aux autres.

Au milieu du déroulement de nos petites affaires électorales, nous nous devons de faire état du visible et de l'invisible, car « beaucoup de choses se passent pendant la nuit » suivant la leçon du vieil Homère.